

LE PRIEURÉ SAINT-PIERRE ET LE CASTELLUM DE FRÉJUS

Daniel BRENTCHALOFF

De 1979 à 1985, en tandem avec Marcel Foucou, nous avons mis en œuvre et conduit à son terme un vaste programme de recherche sur la topographie urbaine de Fréjus, ville et périphérie, évolutive du XI^e au XIX^e siècle.

Ce travail de longue haleine s'est traduit concrètement par un ouvrage de synthèse, dans lequel aucun détail n'est épargné, et avec les apports personnels de l'auteur qui a pris soin de cartographier avec précision (presque) tous les sites documentés par les sources historiques¹.

Marcel Foucou a épuisé pendant ces années le fonds ancien des archives communales et de la bibliothèque de Fréjus. Il a pu enfin déposer en 1993 sa copieuse et érudite *Encyclopédie de la mémoire fréjusienne*¹ où l'on trouve à peu près tout ce qu'on veut savoir sur le passé de cette "ville d'art et d'histoire".

Le conservateur du musée s'est principalement attaché à rassembler de manière exhaustive, durant ces mêmes années, toute la documentation iconographique accessible, dont seulement un dixième était alors connu. Archiviste, archéologue, bibliothécaire, historien amateur se sont rués sans scrupule sur cette manne providentielle ; tout a été dispersé par ces acteurs indéclicats. On en retrouvera une partie – pour l'Antiquité – dans l'*Atlas topographique de Fréjus*².

Après ces avertissements mémoriels, j'en viens à mon sujet.

Le quartier de Villeneuve

Marcel Foucou, ancien directeur d'école, s'est plu à interroger, non sans malice, quelques ex-collègues professeurs au collège de Villeneuve : « *Villeneuve, d'où vient ce nom ?* » Quatre sur cinq, bouche bée, avouent n'en avoir aucune idée. Un seul assure avec aplomb que « *c'est une ville neuve qui a été rebâtie dans les années 1960 après la catastrophe de Malpasset qui avait dévasté tout le quartier* ».

Au sud-ouest de la ville *intra muros*, entre le canal des moulins (fin du XVI^e s.), le lit du Reyran et les "lais de mer" marécageux au sud, s'étendait une vaste ceinture de champs cultivés en jardins, vignes et vergers. Cette partie du terroir, insalubre et inondable, avant de devenir tardivement un faubourg de la ville, a longtemps porté le nom de "Camp de l'Abé", réminiscence ancienne du camp (*castra*) des équipages de la flotte romaine stationnée dans le voisinage immédiat³. Il s'y trouve encore à 2 mètres sous terre (plus de 20 hectares). Une *via militaris* le reliait sans détour au Prétoire de la Butte Saint-Antoine (actuelle rue Jean-Carrara et non le chemin "de la Tourrache", comme l'indique par erreur M. P.-A. Févrierⁱⁱ). Ce chemin était aussi une allée de tombeaux de la première nécropole romaine de *Forum Iulii* (*Atlas 2000*, p. 176 sv.). À l'emplacement d'une aire sépulcrale, peut-être un "mausolée", particulièrement riche⁴, une église consacrée à saint Pierre sera édifiée à la fin du XII^e siècle (*infra*). Dès lors, le chemin, ancienne "*carriera publica quo itur al Manebol*" ; prendra le nom de "*chemin de Saint-Pierre à la rivière d'Argents*" qui laissera son nom au terroir jusqu'à la fin du XVII^e siècle.

i En ligne sur le site de la médiathèque de Fréjus.

ii *Villes épiscopales de Provence, Fréjus*. Paris, 1954, p. 24-25.

Il est emprunté principalement par la confrérie des pêcheurs-mariniers qui vont exercer leur art à l'embouchure du fleuve Argens-Reyran avec la protection de saint Pierre, leur saint patron.

Le nom du quartier Saint-Pierre disparaît rapidement à partir de 1683, remplacé par celui de quartier de Villeneuve, du nom du nouveau seigneur du domaine, César Suffret puis Louis de Suffret et son fils, César-François de Suffret de Villeneuve, anobli en 1748, tous trois lieutenants généraux de l'amirauté de Fréjus⁵.

Désormais appelée "de Villeneuve", cette terre ne changera plus de nom, mais à part les bâtiments de la ferme à l'emplacement des anciens thermes romains, on ne trouve aucun habitat dans ce vaste espace agricole ; l'église même sera rasée avant la fin du XIX^e siècle (Fig. 1 et 2).



Fig. 1 : La chapelle Saint-Pierre, au sud-ouest de la ville, à mi-chemin entre la Butte Saint-Antoine et la ferme de Villeneuve (extrait du relevé cadastral de 1825, BnF)

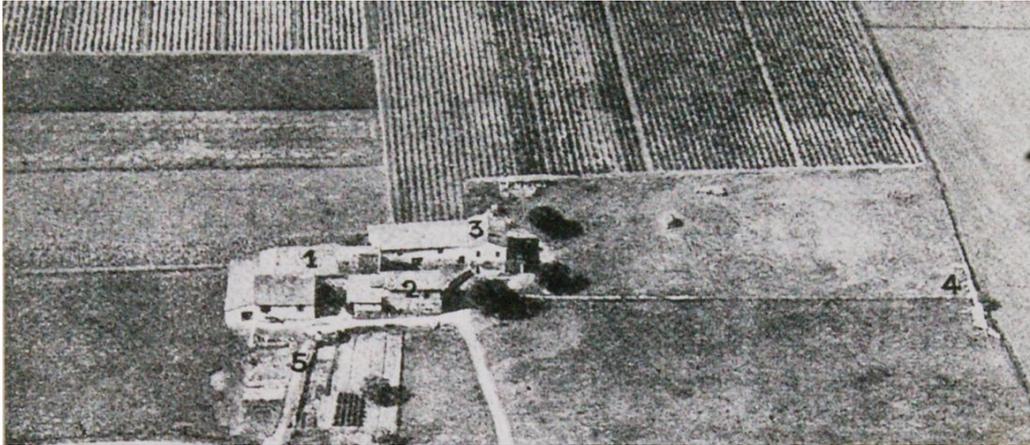


Fig. 2 : Les bâtiments d'exploitation de Villeneuve en 1928
(extrait de Donnadiou, *La Pompéi de la Provence*, fig. 30)

Dans les limites de la cité épiscopale de Fréjus, entre Saint-Michel de Villepey (coseigneurie du Revest-Lez-Roquebrune) et Saint-Raphaël (fondation de l'abbaye de Lérins)⁶, nous avons dénombré et localisé en dehors de l'ensemble épiscopal-canonial de la cathédrale, 24 édifices religieux disparus pour la plupart. Beaucoup ne sont connus que par une simple mention allusive sans explication ni justification. Trois seulement sont cités dans les sources médiévales, avant la fin du XV^e siècle, ce sont : Saint-Lambert (à Lérins), Saint-Jean de l'Estérel (à Antibes ?) et Saint-Pierre du *Castellum* de Fréjus, suffisamment documenté pour faire l'objet de la notice qui suit.

Le prieuré Saint-Pierre

L'histoire ecclésiastique nous apprend, grâce à Dom Chantelou (1665), que l'abbaye bénédictine de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon était implantée dans le diocèse de Fréjus dès le milieu du XII^e siècle. En 1143, elle possède des églises et des bénéfices au Cannet, à Cotignac, Montferrat, Taradeau. En **1178**, son patrimoine s'est accru des églises de Saint-Dalmas de Maura, de Lorgues, du Muy (*locus Modina* ou *Modius*), et de Saint-Pierre "de Bosco", près de Fréjus (bas-latin, *boscus*, bois). Cette dernière a donc commencé d'exister entre ces deux dates, 1143-1178. Un siècle plus tard, en **1274**, on la retrouve avec le nom de son prieur sous la nouvelle appellation "de castello" qui révèle aussi une modification de sa dépendance ; il n'est plus question de Saint-André d'Avignon depuis quelques années⁷.

À travers nos citations éparées, le prieuré Saint-Pierre avec son double éponyme alternatif est suivi sans discontinuité pendant quatre siècles, de 1351 à 1751, année de son extinction. Il semble que depuis 1271 (ci-après), son sort soit indissociable de celui du *castellum* qui est dans le domaine exclusif du seigneur-évêque, et malgré de continuelles revendications des chanoines du chapitre.

Il n'est pas certain, mais hautement probable que la résiliation de l'abbaye Saint-André sur l'église Saint-Pierre de Fréjus se soit produite pendant l'épiscopat de Bertrand de Saint-Martin (1258-1264), ou peu après lorsqu'il sera archevêque d'Arles. Il était lui-même bénédictin et doyen de l'abbaye Saint-André de Villeneuve. Après d'autres, J.-A. Durbec a noté à propos des templiers en Provence et du pape (français) Urbain IV (1261-1264) : « *La bulle pontificale de 1263 avait confié à cet Ordre, avec le comte de Provence, le contrôle de tous les points stratégiques du littoral et la défense du golfe de Fréjus* ». Ces *milites* (Templi ?) ont investi et fortifié les anciens thermes romains devenus le *Castellum* de Saint-Pierre dans la seigneurie (*dominium*) de l'évêque, **1271, 1274, 1301-1303, 1351**, etc.⁸ En même temps (1261) se construit le château de Saint-Raphaël et son église est fortifiée. L'ancien prieuré Saint-Pierre n'est plus que

l'appendice de la place forte de l'évêque, garde-côte du golfe. Si templiers il y eut, jusqu'en 1312, c'est une terre noble occupée par des chevaliers ; on note un *domicellus* (écuyer) en 1303. L'église garde son titre et sa fonction de prieuré et sa double dénomination, de castello, de bosco, de bosque, **1581**.

Pour le XV^e siècle et suivants, on peut évoquer la fête traditionnelle et religieuse des Rogations avec le "Processionnal" (ms 3 de la bibliothèque de Fréjus XV^e s.). Elle dure trois jours avant l'Ascension (25 mai). Le cheminement la dirige vers la chapelle Saint-Pierre où l'on porte les reliques pour la bénédiction des fruits. La procession comporte cinq "stations", dont une devant la chapelle Saint-Antoine, sur le trajet aller et retour depuis la cathédrale. Elle sera remplacée au XIX^e siècle par la fête de Saint-Pons du Reyran (Sainte-Brigitte), instituée par les chanoines du chapitre. Bien que restaurée (consolidée ?) par les consuls en **1609**, l'église Saint-Pierre est abandonnée en **1751** et finalement vendue en **1772** avant destruction.

Le dit "castellum"

Sans devoir remonter aux écrits de Tite-Live, César ou Frontin, pour qui un *castellum* est une place forte défendue par une enceinte, c'est au Moyen Âge un diminutif de *castrum*, c'est-à-dire un petit château, de moindre importance qu'une bourgade dans son rempart.

Depuis l'installation, à la fin du XIII^e siècle, de la garde-côte des *milites* du Temple ou du comte, les anciens thermes romains encore solidement ancrés sur de solides fondations et bien protégés face au littoral, sont réinvestis et sûrement réaménagés pour la position militaire d'une petite garnison⁹. La présence d'hommes d'armes sur cette place sera sans doute de courte durée ; il n'est plus question des templiers après 1312, cependant le prieuré Saint-Pierre conservera son patronyme "de Castello" au moins jusqu'à la fin du XV^e siècle avant de reprendre simplement celui "de bosco" **1535** et "de Bosque" en **1581**. À partir de **1683**, les « *bastimants jas escueries greniers* » sont enregistrés au cadastre « *au cartier de saint pierre apellée Villeneuve* ». Il subsiste une belle porte de style Renaissance à l'entrée d'une maison annexe. L'ensemble du *Castellum* n'a pas cessé d'être occupé et entretenu à divers titres de propriété depuis le Moyen Âge. Ce n'est pas le cas du *castrum inferius* de la cité épiscopale, complètement évaporé¹⁰.

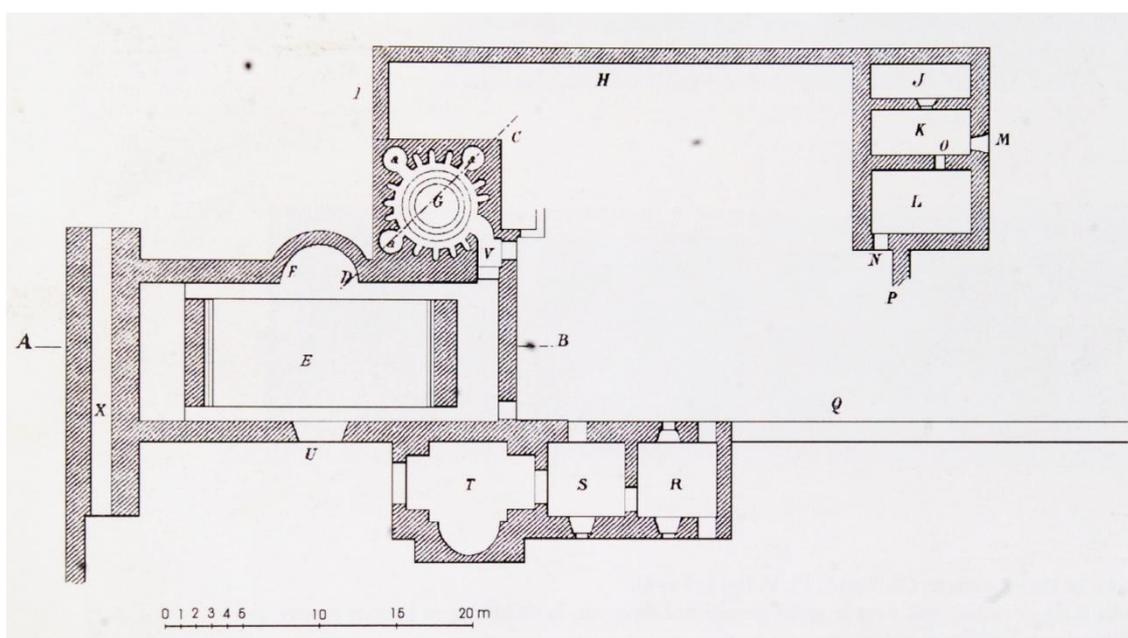


Fig. 3 : Plan des thermes romains du camp de Villeneuve
D'après Aubenas, *Histoire de Fréjus*, 1881

Notes

Les dates en gras suivant les noms renvoient aux pièces justificatives citées *in fine*.

- 1 Robion (L.), *Fréjus, V^e-xx^e siècle, déclin et renaissance*, Centre régional de documentation pédagogique, Nice, 1987.
- 2 *Atlas topographique, 2 - Fréjus*. Revue archéologique de Narbonnaise, suppt 32, Montpellier ; 2000. Index iconographique, p. 506-507.
- 3 Brentchaloff (D.), *Le camp de l'Abé, survivance latine ?*, Annales du sud-est varois, VII, 1982.
- 4 Aubenas (J.-A.), *Histoire de Fréjus*, Fréjus, 1881 et *Musée municipal*, 1886.
- 5 d'Artefeuil, *Histoire héroïque et universelle de la noblesse de Provence*, II, Avignon, MDCCLIX (1759).
Sur les mêmes, voir : d'Agay (F.), *L'amirauté de Fréjus*, II, Annales du sud-est varois, XVII, 1992, p. 23-25.
- 6 Sur Saint-Raphaël et son église rurale remontant à l'époque carolingienne (et non "paléochrétienne" qui relève de la fantasmagorie), consulter l'étude de D. Brentchaloff, *Saint-Raphaël en Provence*, bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région, 7, 2006. Une incertitude persiste sur l'origine, peut-être médiévale, de la chapelle Sainte-Croix. Dans la tour du palais épiscopal aussi, la chapelle Saint-André est réservée au début du XIV^e siècle aux offices de la cour de l'évêque.
- 7 Le changement de statut se produit pendant l'épiscopat de Guillaume de La Font, acté par la transaction de 1271 (*infra*). Dans le compte des décimes de 1274, E. Clouzot confond Saint-Pierre de castello avec Saint-Pierre de Roquebrune.
- 8 H. Bresc a relevé plusieurs noms de ces chevaliers du Temple ou du comte, ce sont en 1301-1303 : Guillaume Roqua et Hugo Rocha, Pons Andree, Jacques Revesti, Guillaume Ferrandi. Cf. *Annales du sud-est varois*, VIII, 1983, p. 7-26.
- 9 En contradiction avec ce qu'affirme Pierre Escoffon : « [Après le v^e s.]... suit une longue période d'abandon jusqu'à la fin du Moyen Âge » (*Bilan du S.R.A.*, 2007, p. 206-207). Nous pensons au contraire que le "castellum" n'a jamais cessé d'être occupé, militairement ou autrement, pendant toute cette période depuis le XII^e siècle. Un diagnostic archéologique de J.-M. Michel aux thermes de Villeneuve en 1998 a découvert au sud des bâtiments deux murs défensifs avec "barbacane". Si le mot est employé à bon escient, il s'agit d'un ouvrage médiéval (*Bilan du S.R.A.*, 1999, p. 136 ; *Atlas*, 2000, p. 340).
- 10 Ce château "d'en-bas" ou plus bas – que celui de l'évêque –, cité en 1180, était celui de la butte Saint-Antoine où l'on voit encore de nombreuses reprises de constructions médiévales sur les murs romains, y compris une archère restée *in situ*. L'abbé H. Espitalier (*Les évêques...*, II, 1894) non plus que L. Robion (*op. cit.*, n 1, p. 23 et 31), n'ont su découvrir l'emplacement, pourtant évident, de ce *castrum* du XII^e siècle.

Pièces justificatives

1178. a/ Privilegium Alexandri III Papae.

Copie de Dom Claude Chantelou, *Histoire de Saint-André d'Avignon*, 1665, Paris, BnF, ms. lat. 13916, f^o 135.

Id., copie de 1774, à Avignon, B. M., ms. 2401, f^o 161-161 v^o.

Id., recueil de copies, à Carpentras, Bibl. Ing., ms. 513, f^o 270.

In Episcopatu Foroiuliensi...

... *Ecclesiam Sancti Petri de Bosco iuxta civitatem Foroiuliensem.*

b/ Colleare Beneficiorum Abbatie Sti Andreae secus Avenionem.

Copie de 1774, à Avignon, B. M., ms. 2401, f^o 146-146 v^o.

In Dioec. Forojuliensi...

... *Ecclesia S. Petri de Bosco prope Forum julium.*

1271. Sentence de l'archevêque d'Aix, Vicedominus.

Copie de Peiresc à Carpentras, Bibl. Ing., ms. 1858, f^o 97-99 (extraits). Copie (sans cote) aux archives diocésaines de Toulon, f^o 2-7.

De poena hominum delinquentium in civitate et castello...

Item dixit et pronunciauit dictus Dnus Archiepiscopus quod canonia seu canonici possint, debeant punire homines suos delinquentes in civitate et castello et ubicumque delinquant in territorio dictae civitatis et etiam in castro et tenamento Sancti Raphaelis...

De dominio Castelli

Item pronuciavit et dixit Dnus Archiepiscopus quod dominium Castelli civitatis Forojulii pertineat ad Dnum Episcopum solum.

Declaratio Domini Castelli

Item declaravit ut supra super capitulo quod loquitur quod dominium Castelli pertinet ad Espiscopum, quod pertinentia dicti castelli sint dicti Dni Episcopi...

1274. Compte de décimes.

Archives du Vatican, *Collectorie*, vol 15, f° 20 v°-24. Publié par E. Clouzot, *Pouillés des provinces d'Aix et d'Embrun*, Paris, 1923. Diocèse de Fréjus, p. XXXI-XXXVII et p. 57-69.

Hugo Lambertus, prior de castello... 32 s. 9 d. coronat.

1301-1303. Registre des actes de la Cour épiscopale de Fréjus.

Archives du Vatican, *Introitus et Exitus*, n° 4 et *Collect.* 104. Cf. Henri Bresc, *Justice et société à Fayence et dans le ressort de l'évêque de Fréjus, en 1300-1301*, Annales du Sud-Est Varois, VIII, 1983.

Plusieurs justiciables appartiennent à la communauté dite « *de Castro* » ou « *de Castello Forojulii* ». On relève notamment,

(f° 40) ... *in domo Guillelmi Roqua ad castellum Forojulii...*

(f° 42) ... *non vendendo vinum in civitate et castello...*

(Coll. 104, f° 9) *Hugo Rocha de castello Forojulii domicello...*

1351. Comptes de décimes.

a/ A. D. B.-du-R., ms. B 192, *Decimalis* et B 4, *Viridis*. Publié par E. Clouzot, *op.cit.*, *supra*.

De sancto Petro de Castello... 40 s.

b/ Registre perdu du fonds de Saint-Sauveur d'Aix, 4. Publié par J.-H. Albanès, *Gallia christiana novissima*, I, *Instr.*, col. 221-224.

Prior Sancti Petri de castello... XL. s.

1362. Visite pastorale de Guillaume de Rouffilhac.

Archives du Vatican, *Collect.* 106, f° 202. Publié par Noël Coulet, *Deux itinéraires de visite pastorale en Basse Provence, au XIV^e siècle*, Revue d'histoire de l'Église de France, LIX, 162, janv.-juin 1973, p. 65-71.

Mercurii, Jovis et Veneris apud Forojulii visitavi Villapeyhs et Sanctum Petrum propre Forojulii.

1401. Livre des revenus et dépenses de l'évêché de Fréjus

« *S'ensuit la teneur d'un livre appelé le Livre Rouge auquel sont descriptz plusieurs droicts de l'évêché.* »

Archives diocésaines de Toulon, copie (XVIII^e) du cartulaire de la cathédrale de Fréjus, reg. A, f° 120-135 : *Hunc librum scripsi Guilhelmus Dalphini notarius de Draguignano... anno Domini a Nativitate millesimo quadragesimo primo... Inédit.* (f° 122 v°) *Item habet novissium quando venit de novo pro affare de Castello.* (f° 123) *Item partem contingentem in decima communi bladorum scilicet prior sancti Petri recipit octavam partem et de septem partibus remanentibus dominus Episcopus recipit tertiam partem et capitulum duas partes.*

1450-1452. Actes notariés.

A. D. Var, 3 E 2309, 2315 (Jean et Bertrand Sanguiatoris).

Bartholomeus Castilhoni vend un pré à Anthoine Broqueri : *ad sanctum Petrum de Bosco, loco dicto vulgariter a la fraysslede. Conf. Cum vallato Barbarie.*

Id. (un pré) *loco dicto a la fraysselodo. Conf. cum vallato Barbarie.*

Anthoni Dalmatii vend une vigne à Antoine Broqueri : *loco dicto subtus Stum Petrum de Castello.*

XV^e s. Processionnal de l'Église de Fréjus.

Fréjus, B. M., ms. 3, f° xl v°-xli, xlvii-xlviii. Cité par J.-H. Albanes, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Fréjus*, Paris, 1890, p. 415.

(f° xl v°) *Feria tertia. In rogationibus fiat processio ad s. petrum de bosco... In ecclesia scti petri fit commemoratio... In bivio inter civitatem et cappellam dicti scti petri fit fructum benedictio... In regressu circa grandem portam...*

In vigilia ascensionis domini fit processio ad sctum petrum de castello in qua portantur reliquie que quinque instantias faciunt... prima in maiori porta (f° xli) ecclesie. secunda in grandi porta civitatis iuxta carceres. tertia in porta ecclesie sancti anthoni. quarta in porta civitatis porta macelli sic dicta. quinta et ultima in porta prime instantie...

(f° xlvii-xlviii v°) *Circa portam sancti anthonii... dicta oratione processio ingreditur ecclesiam sancti petri de castello.*

(f° xlviii-xlviii v°) *... ante altare scti petri... circa angulum... fit fructum benedictio.*

1518. Registre cadastral de Fréjus. (Id. 1532, 1567, 1581, etc.)

A. C. Fréjus, CC 1 (2, 3, 4, etc.), f° 1.

... ungs prat a sanct peyre...

1535. Acte notarié.

A. D. Var, 3 E 2369. 26 avril – Partage d'une vigne entre les hoirs Pascalis :

... loco dicto ad sanctum Petrum de Bosco. Conf. carriera publica quo itur al Manebol.

1581. Visite pastorale de Garidelley, évêque de Vence.

A. D. Var, 1 G 64, f° 5 v°, 4 mars.

... St-Pierre de Bosque extra muros.

1609. Délibération du conseil de la communauté de Fréjus.

A. C. Fréjus, BB 9, f° 2 v°, 31 mai.

Pour subvenyr et donner occasion aux prieurs de la chappelle St Piere hors les meurs dud. frejus dicelle parachaver, led. conseil tous unanimement ont délibéré que messieurs les consulz leur feront mandement de trante livres pour employer a lachept de chaulx ou autre cimen a feu pour achaver ladt. chappele et pour lhonneur de dieu.

1683. registre cadastral de Fréjus.

A. C. Fréjus, CC 12, f° 314 v°-315. Cote de Cezar Suffret, Lieutenant en Ladmiraute.

Item trante un cestier terre de la piece de Villeneufve par luy acquise du Sr lieutenant Vaixiere, et par icelluy du Sr mars brunel ad prinse en collocation par le Sr françois villy.

Item bastimants jas escuyeries greniers au cartier de saint pierre apellée Villeneufve et pauvadous vignes et preds de la contenance de trante six cestiers une esmine cinq picotins.

1729. Histoire de la ville et de l'église de Fréjus de J. F. Girardin.

Il y a encore a six ou sept cents pas de la ville, sortant par la porte de la Clède pour aller vers la riviere d'Argent, les débris de beaucoup de bâtiments, sur lesquels on a construit la ferme de Villeneuve, qui est un domaine considerable appartenant à M. de Suffret, juge de notre ville, et lieutenant du siège de notre amiraute.

1751-1772. D'après l'abbé H. Espitalier (les maisons religieuses et les chapelles, suite à l'histoire du Chapitre de Fréjus, 1905), la chapelle St-Pierre sera interdite le 12 novembre 1751. Une délibération communale du 4 août 1772 nous apprend qu'elle fut vendue au bénéfice de l'hospice St-Jacques.

